

Mouvances Francophones

Volume 9, Issue-numéro 1 2024

Rapport de lecture

Dir. Forough Hazrati

Kastberg Sjöblom, Margareta;
Alpha Barry, et Chauvin-
Vileno, Andrée (dirs.).

*Nouvelles voix/voies des discours politiques
en Afrique francophone. 2023*

Forough Hazrati
fhazrati@uwo.ca

DOI : 10.5206/mf.v9i1.19999

Kastberg Sjöblom, Margareta, Alpha Barry, et Andrée Chauvin-Vileno (dirs.). *Nouvelles voix/voies des discours politiques en Afrique francophone*. Nouvelle édition [en ligne]. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, coll. "Les Cahiers de la MSHE", 2023, 2 tomes, 742 pages, 40 €, ISBN : 978-2-84867-989-1; EAN : 978284867989.¹

Comment les discours littéraires, politiques et sociaux contemporains en Afrique francophone abordent-ils, critiquent-ils et déconstruisent-ils les réalités sociopolitiques de leurs contextes respectifs? Le premier volume intitulé *Genres discursifs et engagement politique*, offre une réponse approfondie à cette question. L'article de Driss Ablali analyse les mécanismes discursifs employés par Kamel Daoud, écrivain et journaliste algérien, pour construire la figure de l'ennemi dans ses chroniques, en transposant cette notion d'un contexte extérieur, celui des événements, des personnes et des situations réelles auxquels Kamel Daoud réagit dans ses chroniques, à un contexte intérieur et discursif, formé par les procédés linguistiques et sémiotiques que Daoud utilise (v. 1, p. 29). Cette étude montre comment il emploie ces procédés linguistiques et sémiotiques pour traiter des thèmes tels que le pouvoir, la religion et la condition féminine, créant ainsi une cohérence et une continuité dans son écriture.

Parallèlement, Fatima Khelef examine comment Daoud intègre les aspects littéraires et journalistiques pour critiquer et sensibiliser aux problématiques sociopolitiques en Algérie, en employant des procédés rhétoriques et stylistiques qui incitent le lecteur à une réflexion critique (v. 1, p. 46).

De son côté, Alain Rabatel se penche sur la manière dont Daoud déconstruit les identités individuelles et collectives en Algérie, promouvant une identité algérienne plurielle en opposition à l'idéologie dominante (v. 1, p. 59). Cette réflexion s'inscrit dans une analyse plus large des contradictions entre les discours officiels et les réalités vécues, et de la manière dont Daoud revendique des identités plurielles face à un pouvoir homogénéisant.

Yamna Chadli Abdelkader, quant à elle, explore comment les écrivains maghrébins francophones interprètent et accompagnent les événements des « printemps arabes », ainsi que la manière dont la littérature traite la mémoire et l'histoire (v. 1, p. 74). Elle montre comment ces écrivains utilisent divers genres textuels pour exprimer et analyser les bouleversements sociopolitiques de leurs pays, tout en construisant des identités littéraires qui répondent aux enjeux contemporains.

En Afrique subsaharienne, l'émergence et la structuration des mouvements citoyens sont analysées à travers plusieurs études. D'après l'article de Jean-Norbert Vignondé, Dah Béhanzin transcende la fonction médiatique de sa revue de presse en langue fon pour créer un discours littéraire riche, valorisant ainsi la langue locale « en contexte colonial puis néocolonial dans les ex-colonies françaises en général » (v. 1, p. 87). Mamadou Bailo Binta Diallo et d'autres chercheurs interrogent la nécessité de repenser les paradigmes intellectuels pour proposer une nouvelle vision de l'Afrique, critique et prospective. Cette réflexion s'appuie sur les travaux d'Achille Mbembe et de Felwine Sarr, qui cherchent à libérer la pensée africaine des cadres occidentaux traditionnels (v. 1, p. 100).

Enfin, les mouvements sociaux et politiques au Cameroun et en Algérie sont étudiés à travers des recherches sur l'utilisation des réseaux sociaux et des stratégies discursives. Les chercheurs tels que Kheira Yahiaoui, analysent comment les campagnes de boycott et les manifestations, notamment celles contre le cinquième mandat de Bouteflika, utilisent l'humour, la créativité et la dénonciation

¹ <https://pufc.univ-fcomte.fr/nouvelles-voix-voies-des-discours-politiques-en-afrique-francophone.html>

pour mobiliser et exprimer une opposition politique (v. 1, p. 283). Ces études montrent l'importance des espaces urbains et des réseaux sociaux dans la structuration et la visibilité des mouvements citoyens, et soulignent l'impact des slogans et des emblèmes visuels dans la communication et la formation d'une identité collective.

La première section du second volume qui est intitulé *Acteurs politiques et médiations discursives*, offre une compréhension approfondie des interactions politiques modernes et des identités discursives en Afrique francophone en mettant en relief l'importance des plateformes numériques et des outils analytiques modernes pour la compréhension de ces notions. Aimée-Danielle Lezou Koffi examine comment les réseaux sociaux en Côte d'Ivoire deviennent des espaces importants pour le discours politique, offrant de nouvelles stratégies communicationnelles et identitaires. Margareta Kastberg Sjöblom utilise la textométrie pour analyser les variations lexicales et thématiques dans les discours des présidents francophones d'Afrique de l'Ouest, montrant une évolution des orientations idéologiques à travers le temps. Michael Rinn se concentre sur le discours de propagande de Boko Haram, démontrant les mécanismes d'« embrigadement » (v. 2, p. 53) et d'emprise par le pathos agressif et le « sublime abject » (v. 2, p. 56), tout en soulignant l'influence de ce discours sur les victimes et les médias.

Les articles de Clébert Agenor Njimeni Njiotang et Amoin Huguette Afferi examinent les dynamiques de la communication politique au Cameroun et en Côte d'Ivoire. Njimeni Njiotang analyse la publication de *Paul Biya, l'appel du peuple*, une compilation de motions de soutien considérée comme une nouvelle forme de propagande politique visant à légitimer la candidature de Paul Biya face aux pressions internationales et nationales. Afferi, quant à elle, se concentre sur les discours de vœux de fin d'année d'Alassane Ouattara, président de la république de Côte d'Ivoire, analysant comment il utilise des stratégies discursives pour se présenter comme le bâtisseur de la « nouvelle » Côte d'Ivoire, en se référant à des figures historiques comme Félix Houphouët-Boigny pour légitimer son pouvoir (v. 2, p. 85). Alioune Badara Gueye, dans son analyse des discours de la gauche au Sénégal de 1949 à 1999, questionne l'efficacité des outils lexicométriques pour interpréter ces discours et propose une approche complémentaire basée sur une connaissance approfondie de ce corpus. Sergine-Pamela Engoung Nsi se penche sur la représentation de soi d'Ali Bongo sur les plateformes Facebook et Twitter, montrant comment les dispositifs socionumériques transforment les pratiques discursives traditionnelles afin de le présenter comme un leader crédible et proche de son peuple. De plus, Jean Pierre Sagno analyse la manière dont les hommes politiques d'Afrique francophone construisent leur identité discursive sur Twitter, en identifiant les « èthè » prédominants tels que l'homme politique actif, le chef, et le croyant (v. 2, p. 140). Enfin, Paul Diédhiou examine les origines du conflit de Casamance, se concentrant sur une déclaration de Léopold Sédar Senghor en 1978 et démontrant comment une « petite phrase » a été interprétée comme un appel à l'indépendance, contribuant ainsi à la naissance du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC) (v. 2, p. 161). Ces articles résument bien la manière dont les leaders africains font usage des discours et des traditions, voire de la mémoire pour renforcer leur légitimité et assurer leur maintien au pouvoir, que ce soit à travers les réseaux sociaux ou dans des contextes de crise socio-économique.

Les articles de la troisième section offrent une perspective détaillée sur les stratégies discursives et argumentatives utilisées dans les contextes politiques variés en Afrique. Siham Hocini, Hakim Fekir, et Lamis Beggas examinent les débats politiques en Algérie, mettant en lumière les tactiques de renforcement du désaccord et la construction de l'éthos (v. 2, p. 207) pour influencer les perceptions publiques. Nanourougo Coulibaly examine le débat autour du franc CFA (v. 2, p. 222), examinant les stratégies discursives utilisées pour soutenir ou contester cette monnaie. Pamphile Mebiame-Akono se concentre sur la controverse électorale au Gabon et montre comment les prises de position antagonistes des universitaires influencent les « valeurs socioculturelles » (v. 2, p. 228). Amadou Ouattara Adou analyse les stratégies de symétrie dans le discours électoral ivoirien, en particulier celles

de Tehfour Koné, qui mobilisent une énonciation collective pour renforcer son image de candidat communautaire authentique (p. 243). Enfin, Idé Hamani étudie l'usage des médias d'État au Niger pour promouvoir l'argumentation politique officielle sans contradiction, mettant en évidence l'usage de la religion et des valeurs pour justifier les politiques gouvernementales et minimiser les critiques.

La quatrième section analyse la transformation du contre-discours féministe au Maroc, notamment à travers des événements marquants tels que l'affaire Hajar Raissouni, qui concerne la détention et le procès de cette journaliste marocaine, arrêtée le 30 août 2019 à la sortie d'un cabinet médical pour des accusations d'avortement illégal et de relations sexuelles hors mariage (v. 2, p. 311), et le manifeste des 490, qui revendique ouvertement la liberté individuelle et conteste les lois jugées obsolètes (v. 2, p. 313). Najate Nerci étudie comment ce nouveau discours féministe, distinct du féminisme d'État traditionnel, redéfinit les rapports de genre et les libertés individuelles dans un espace public en mutation.

Forough Hazrati
Université Western